

Vendredi 4 octobre 2019

Essis Esmel aux investisseurs à Nice (France) « La Côte d'Ivoire est un gisement d'opportunités »

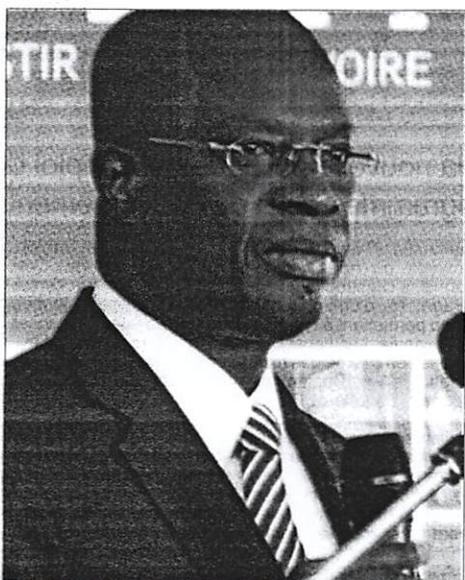
Le ministre auprès du Premier ministre, chargé de la Promotion de l'Investissement privé exposait hier, les potentialités de la Côte d'Ivoire au Choiseul Africa Business Forum.

Les initiateurs du Choiseul Africa Business Forum, un "rendez-vous où la communauté des affaires et les hauts dirigeants européens rencontrent l'Afrique en mouvement", avait choisi le thème du panel : La Côte d'Ivoire au cœur de la croissance africaine.

Le ministre auprès du Premier ministre, chargé de la Promotion de l'Investissement privé devait introduire ce panel attendu par tous les participants. Essis Esmel a trouvé une formule puissante pour résumer l'attractivité de l'économie ivoirienne. « Si vous trouvez un pays où il fait bon d'investir mieux qu'en Côte d'Ivoire, c'est que Dieu l'a gardé pour lui ». Il a eu l'idée géniale pour captiver le public sélect composé d'investisseurs et de décideurs. Le tonnerre d'applaudissements qui a suivi a concentré l'assistance sur son intervention.

Le ministre, un pur produit du management et des investissements privés (ancien dirigeant Afrique d'un puissant groupe international et directeur général du Cpecic), a énuméré les éléments qui rendent la Côte d'Ivoire extrêmement attractive. Un pays qu'il qualifie de « gisement d'opportunités ».

Le premier producteur de cacao et d'anacarde est depuis 2011 « à l'avènement du Président Alassane Ouattara, le pays qui a fait le plus d'effort pour assainir



son environnement des affaires ». Et M. Essis d'énumérer les avantages accordés aux investisseurs. Le Cpecic (Centre de promotion des investissements en Côte d'Ivoire) qui assure entre autres la facilitation des formalités administratives tant pour la création, l'exploitation et l'extension d'entreprises. Ainsi que la réduction des coûts et délais relatifs à ces formalités.

Atout bien séduisant quand un investisseur frappe à la porte mais pas suffisant. Quand un homme d'affaires arrive dans un pays, « il veut savoir si vous avez des routes pour écouler ses produits, si vous avez de l'énergie pour la production, si vous avez accès au marché sous régional etc. Le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly et son gouvernement,

conscients de ces facteurs importants, multiplient les investissements d'envergure » dira M. Essis.

Pour le ministre « La Côte d'Ivoire qui bouge et qui gagne », c'est la transformation, donc l'industrialisation de l'agriculture, l'intégration sous régionale, le développement du capital humain par la formation et la qualité de vie. « Le Président de la République et le Premier ministre ont mis un accent particulier sur la bonne gouvernance sans

laquelle les efforts ne peuvent être productifs ».

Avec la sécurisation des affaires (tribunal et cour d'appel du commerce), la multiplication de guichets uniques, la gestion particulière des terrains industriels, la Côte d'Ivoire qui au-delà de l'agriculture a un « fort potentiel minier notamment avec le fer, le nickel, le manganèse, l'or et le diamant » ne peut, a techniquement bien démontré le ministre, qu'afficher les bons chiffres : fort taux de croissance,

pib par habitant élevé. Mieux, dira le ministre, le pays dispose d'un Plan national de développement des plus séduisants. Pour attirer les hommes d'affaires et les décideurs présents à Nice, le ministre Essis Esmel est aidé dans sa tâche par les Dg du Port autonome d'Abidjan, M. Hien Sié, de la Sir M. Thomas Camara et de la Petroci M. Ibrahim Diaby ■

BLEDSON MATHIEU
ENVOYÉ SPÉCIAL À NICE

Accompagnement des start-up / Ara 2019 31 start-up en compétition à Abidjan

Cette année, c'est la capitale économique ivoirienne, Abidjan, qui abrite le Land of African business (Lab) et sa compétition de projets innovants dénommée l'African Re-think Awards (Ara). Cette 5^e édition se tient dans le cadre de la Semaine africaine de l'innovation qui se déroule depuis le 30 septembre, à la Chambre de commerce et d'industrie d'Abidjan. Elle a été lancée le 2 octobre, au cours d'une cérémonie présidée par Marcelin Zinsou, le conseiller technique du ministre de la Promotion

des Pme, parrain de l'événement. Selon Eric Bazin, directeur du Lab, ce sont au total 31 start-up qui sont en compétition cette année, dans le cadre des Ara. « Nous avons reçu au total 380 dossiers de candidature. Tous les projets qui nous ont été soumis sont intéressants et innovants. Mais ce sont 31 projets qui sont en compétition pour la phase finale », a-t-il précisé. Parmi ces projets, seulement trois seront primés : le grand prix, le prix de l'entrepreneuriat féminin et le prix d'encouragement. Ils seront dévoilés dans le cadre de

la semaine de l'innovation, qui prend fin aujourd'hui. Selon Eric Bazin, ils bénéficieront d'un encadrement sur toute l'année par les services du Lab et d'un accompagnement financier avec l'appui des partenaires du Lab. Mais, a ajouté le directeur du Lab, les autres projets finalistes ne seront pas laissés pour compte. Ils bénéficieront aussi d'un encadrement et de mise en relation stratégique avec des fonds d'investissement mais pas de financement direct ■

ABOUBAKAR BAMBA

Choiseul Africa, le rêve d'une Afrique émergente

L'initiative est louable. L'intention à soutenir. Les initiateurs de Choiseul Africa Business Forum, une « plateforme dédiée au partage d'expériences et au décryptage des tendances à l'œuvre dans le monde des affaires en Afrique », rêvent d'une Afrique en plein essor. Un rêve auquel ils veulent eux-mêmes participer avec ce forum au cours duquel décideurs européens et investisseurs réunis écoutent les gouvernants africains.

Choiseul Africa Business Forum se veut « l'événement incontournable consacré au

développement des opportunités d'affaires en Afrique et avec l'Afrique. Dans un contexte de profonde transformation d'un ordre mondial marqué par la montée en puissance de nouveaux acteurs, le Choiseul Africa Business Forum réunit des décideurs africains et européens parmi les plus influents afin de tirer parti des synergies insuffisamment exploitées et d'explorer de nouveaux champs de partenariat au bénéfice d'une croissance partagée. » Choiseul Africa, c'est aussi une communauté unique qui rassemble les jeunes diri-

geants économiques les plus talentueux de leur génération. Des femmes et des hommes qui, par leur engagement et leur expertise, sortent des sentiers battus pour inventer l'Afrique de demain. Créé il y a cinq ans, Choiseul Africa, c'est aujourd'hui plus « de 300 décideurs économiques parmi les plus stratégiques du continent africain. » Le rendez-vous de Nice a un invité de marque, la Côte d'Ivoire. Pays disposant, sur le plan mondial, d'une très bonne opinion dans le milieu des affaires ■

B. MATHIEU

Qualitas Days 2019

Moins de 3% des entreprises ivoiriennes sont certifiées

Bien que dotée d'un cadre juridique qui promeut la qualité et la normalisation, à en croire le président de la Chambre de commerce et d'industrie, Faman Touré, la Côte d'Ivoire enregistre moins de 3% d'entreprises certifiées. C'est à l'occasion de la deuxième édition des Qualitas Days ou la cérémonie de remise des Prix qualité-performance Côte d'Ivoire, le 26 septembre, au Patronat, au Plateau, que le président de l'institution consulaire ivoirienne a livré cette information. Selon le directeur général de Qualitas Côte d'Ivoire, structure organisatrice des Qualitas Days, Djibril Michael Sécong, 15 entreprises et neuf personnalités du monde des entreprises et professionnels de la qualité ont été distin-

gués pendant cette cérémonie dont il était le parrain. Faman Touré a profité de l'occasion pour rappeler l'engagement de la Chambre de commerce à accompagner les entreprises dans leur démarche qualité. Un engagement qui se concrétise, a-t-il expliqué, à deux niveaux. « Le premier niveau de promotion consiste à certifier ses propres services. Ainsi, l'école pratique de la Cci-CI est certifiée Iso depuis 2013 et la certification du processus de pesage de marchandises en cours. Et le second niveau porte sur l'accompagnement des entreprises à la certification. A cet effet, je voudrais souligner la mise en œuvre du programme qualité dénommé Deming, qui est un programme d'accompagnement groupé à la certifica-

tion ISO 9001 des entreprises dans les délais raisonnables avec des outils simples et adaptés », a expliqué Faman Touré. Les entreprises sont de plus en plus soumises aux exigences de qualité des biens et services qu'elles produisent, non seulement pour satisfaire leurs clients, mais aussi pour être en conformité avec les normes édictées dans le monde. Si de plus en plus d'entreprises ivoiriennes comprennent l'enjeu de la démarche qualité et veulent aller à la certification, bien d'autres chefs d'entreprises craignent d'entamer une démarche qualité à cause des coûts supplémentaires et de ses exigences ■

FAUSTIN ÉHOUMAN